

GRANDE VENTE A SACRIFICE

15 Jours de Vente à Sacrifice au Bénéfice
du Public, en Général

Du 1er au 15 Juin, je vendrai de 25 à 50 p. c.
DE REDUCTION SAVOIR :

Manteaux, Costu-
mes de dames, Lin-
gerie de dessous
Etc., Etc., Etc.

Cette Vente est
pour Argent
Comptant
Seulement

Habilléments et
Sous - Vêtements
pour Hommes et
Enfants Etc., Etc.

Bottines, Souliers pour Dames, Hommes, Enfants
dans toutes les grandeurs et dans tous les prix

Chapeaux de Feutre et de Paille de Haute Nouveauté.
Casquettes, Chemises, Collets, Etc., Etc.

Venez en foule, et profitez de cette Vente Annuelle et
décisive, c'est le moyen de vous prouver ma reconnaissance
pour le généreux patronage dont vous avez bien voulu m'hon-
orer dans le passé.

Venez et je vous prouverai ma sincérité
VENEZ! VENEZ! VENEZ!

JOS MOSCOVICZ

EDMUNDSTON, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Allons-nous acheter des engrais
chimiques cette année ?

Il y a quelques années les engrais
chimiques étaient encore tout-à-
fait inconnus dans notre Province.
Il ont surgit, tout-à-coup, comme
par enchantement, répandus à pro-
fusion dans nos campagnes, par des
commerçants pour la plupart plus
soucieux de leurs intérêts que de
ceux de leur clientèle, et soutenus
dans cette généralisation de l'em-
ploi des engrais chimiques, par
des conférenciers agricoles igno-
rants ou intéressés.

Nos cultivateurs ont dépensés
depuis ces quelques années des
sommes si folles et dans la plupart
des cas, avec des résultats si mai-
gres que l'on est en droit de se po-
ser les quelques questions suivantes
avec l'espoir qu'ils tireront quel-
que profit de leurs réponses.

Que sont les engrais chimiques ?
Quand peut-on les employer
avec profit ?

Quand les employe-t-on en pure
perte ?

Quels sont les engrais chimiques ?
Ce sont des engrais concentrés,
c'est-à-dire qui contiennent la plus
grande quantité d'éléments fertili-
sants sous le plus petit volume. On
peut les comparer aux fortifiants
que l'on donne aux personnes faibles
ou malades, les extraits concentrés
de viandes, les sircps phosphatés
et autres, les vins St-Michel, ferru-
gineux, etc.

Il ne faut surtout pas confondre
la valeur d'un engrais chimique,
dont l'action sur la terre n'est en
général que "chimique," avec celle
de l'engrais de ferme ou tout autre
engrais de ce genre, qui exercent
aussi sur la terre une action "phi-
sique" améliorante, en y apportant
l'humus nécessaire sans lequel les
autres matières fertilisantes conte-
nues dans le sol n'ont pratiquement
aucune valeur.

Quand peut-on employer les en-
grais chimiques avec profit. — Econo-
miquement, on ne doit généraliser
l'emploi des engrais chimiques qui
coûtent si chers, que quand tous
les autres facteurs de production
sont épuisés, c'est-à-dire quand les
terres sont améliorées, drainées sou-
verainement, en parfait état de
cultivation, en un mot, "PRETES
A RECEVOIR CES ENGRAIS
CHIMIQUES."

Ne serait-il pas en effet ridicule
d'exiger d'un homme qu'il se nour-
risse des aliments dispendieux que
nous avons mentionnés sans avoir
d'abord essayé de se donner des
forces avec une nourriture ordinaire
saine, naturelle et en se soignant
convenablement ?

Quel est le cultivateur intelligent
qui penserait bien faire en ne nour-
rissant son bétail qu'au grain, au

son ou au tourteau !

Quand employe-t-on les engrais
chimiques en pure perte ? — Comme
cela se pratique ordinairement dans
notre Province, c'est quand on u-
fouit des engrais chimiques sans
savoir de quoi ils se composent,
sans connaître davantage la nature
chimique et physique du sol ni les
besoins des plantes que l'on y ré-
colte, quand on se fie pour tous ces
renseignements sur les superbes ré-
clames des marchands qui annou-
cent ordinairement que les engrais
chimiques sont **TOUTS BONS**, pour
TOUTES les terres, pour **TOUTES**
les récoltes, en tout et par-
tout.

On emploie aussi et surtout les
engrais chimiques en pure perte
quand on le sème sur des terres mal
préparées, mal égouttées, mal drai-
nées, avec l'idée de corriger par ce
moyen dispendieux tous les défauts
qui proviennent de leur mauvais
état, en particulier l'acidité dont
on parle si souvent.

Nous sommes certains que les
nombreux cultivateurs qui, à notre
connaissance, ont déjà employé
d'énormes quantités d'engrais chi-
miques pour corriger l'acidité de
leurs terres qui provenait certaine-
ment du manque de drainage trou-
veraient aussi ridicule qu'un méde-
cin leur ordonnât des remèdes con-
tre les rhumatismes sans les avertir
tout d'abord d'avoir à se tenir les
pieds au sec, ou bien de se droguer
pour n'importe quelle maladie sans
d'abord en éliminer la cause pre-
mière.

Par ces quelques remarques, nous
ne voulons pas absolument décou-
rager les cultivateurs des engrais
chimiques, qui sont par eux-mêmes
excellents, à la condition d'être
employés rationnellement. Nous
savons qu'ils sont de nos jours ab-
solutement nécessaires non seule-
ment pour les cultures spéciales, mais
aussi pour la culture générale lors-
qu'elle devient intensive.

Mais ce que nous voulons c'est
enrayer un peu la généralisation de
leur emploi sous les conditions irra-
tionnelles que nous avons mention-
nées.

Nous remarquons dans un article
précédent que nombre de terres dans
notre Province auraient depuis bien
des années produit davantage et
auraient actuellement plus de va-
leur si on les avait drainées et
améliorées avec tout l'argent dé-
pensé pour y enfouir des engrais
chimiques. Les cultivateurs qui
réfléchiront un peu à la situation
se rangeront certainement de notre
avis.

GEO. MICHAUD,
Ingénieur-agronome.

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

• TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE •

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**